“Il Tolomeo”. Rivista di studi postcoloniali

Carminella Biondi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/21759>

DOI : 10.4000/studifrancesi.21759

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 611-612

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Carminella Biondi, « “Il Tolomeo”. Rivista di studi postcoloniali », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 11 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.21759>

Ce document a été généré automatiquement le 11 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

"Il Tolomeo". Rivista di studi postcoloniali

Carminella Biondi

RÉFÉRENCE

"Il Tolomeo". Rivista di studi postcoloniali / A postcolonial Studies Journal / Journal d'études postcoloniales 20, décembre 2018, 384 pp.

- 1 Ainsi que l'indique le titre, il s'agit d'une revue qui s'occupe d'études postcoloniales, donc ouverte à toutes les littératures issues de la colonisation, mais ce numéro est particulièrement riche en contributions sur les littératures francophones (Afrique et Caraïbe), même dans la section des comptes rendus. Le volume s'ouvre avec un véritable cadeau aux lecteurs de la revue de la part de son directeur, Alessandro Costantini, toujours à l'affût d'ouvrages rares de la francophonie extra-hexagonale: *Les manuscrits trouvés sur eBay. La découverte de Robert Louis Vesque, écrivain algérien pied-noir inédit d'avant l'exode* (pp.11-51). Le critique rassemble ici les quelques bribes biographiques et généalogiques qu'il a pu recueillir sur cet auteur inconnu, dresse une liste des tapuscrits et manuscrits achetés, nous en donne à lire, ou du moins à voir, quelques échantillons, mais surtout attire notre attention sur l'importance de ne pas laisser tomber dans l'oubli les rares textes écrits dans la «langue» des pieds-noirs d'Afrique, le pataouète, qui est en train de disparaître: «L'importance du pataouète et de ses manifestations culturelles, aussi bien que de ses études, est le propre d'un peuple neuf, quoique à la vie brève: la lui reconnaître et accorder est une action historique et culturelle juste et nécessaire, qui n'a rien à voir avec la justification du colonialisme» (p. 16). Il s'agit d'un parler composite, auquel tant de langues de nations différentes ont contribué: le français, le catalan, le castillan, l'italien, le maltais, l'arabe. L'essai de Costantini est important, car il focalise notre attention sur ces marges presque oubliées de la littérature francophone, qui ont droit à leur petit espace dans la mosaïque de plus en plus vaste qu'elle compose. Suit, dans cette première section de la revue, qui accueille des textes d'auteurs, intitulée «Testi creativi/Creative Works/Créations», une

poésie de l'écrivaine marocaine Rita El Khayat, *La main et le sein* (pp. 53-54), écrite originellement en anglais (2003) et présentée ici en trois versions: française, anglaise et italienne. La poésie est accompagnée d'un bref essai (*Rita El Khayat, une écrivaine de l'intime et du social*, pp. 55-58) d'Anna Zoppellari, qui vise à mettre en évidence dans quelle mesure cette figure centrale de la culture marocaine est aussi «une voyageuse entre les civilisations et les cultures» (p. 55). Pour elle l'action créatrice est un acte de liberté et d'ouverture. De cette femme qui lutte pour la liberté des femmes on passe, apparemment, à une thématique qui les voit objets, dans la contribution de Dorgelès Houessou, *Pudeur et splendeur de la prostitution chez Aimé Césaire et Zadi Zaourou. Représentations stylistiques du corps-tabou* (pp. 77-98). Mais déjà le sous-titre doit nous mettre en garde: il s'agit d'une analyse méticuleuse et érudite des nombreuses figures rhétoriques mises en œuvre par les deux écrivains pour dire une prostitution qui, tout en étant réelle, se veut surtout métaphore douloureuse d'un pays, l'Afrique, qui non seulement a subi le viol du colonisateur, mais qui l'a accepté, car «les populations noires sont souvent et l'ont été déjà jadis, complices de la pénétration des Blancs sur les terres africaines» (p. 96). On pourrait dire, en forçant un peu sur le sens du mot, que l'essai qui suit se penche sur un autre «viol», celui qu'aurait accompli Albert Camus refusant, ou oubliant, de donner un nom à la victime arabe de Meursault. Dans *De la dépossession à l'expérience de la possession dans "Meursault, contre-enquête" de Kamel Daoud* (pp. 99-116), Maha Badr essaie d'élucider l'opération accomplie par l'écrivain algérien sur le roman de Camus, d'en cueillir la finalité et les résultats. La dénonciation de la colonisation s'y accompagne de la désillusion des attentes trahies: «*Meursault, contre-enquête* demeure un roman de la reconnaissance et une tentative de libération. Hormis la violence culturelle coloniale qui est écrite d'une manière fragmentaire et parfois d'une manière suggestive, l'écriture semble entreprendre une opposition entre le temps historique d'une modernité révolutionnaire "laïque" et celui de la prosternation religieuse...» (p. 115). Il est encore question de violence dans le texte suivant, une violence qu'on essaie d'endiguer en faisant recours à la parodie carnavalesque: *La fête et le spectacle carnavalesques dans "Le Mât de cocagne" (1979) et "Hadriana dans tous mes rêves" (1988) de René Depestre* (pp. 117-130) d'Irène Alvarez Domenech. Les événements se déroulent à l'époque de la dictature duvaliériste (1957-1986), qui transforme l'histoire haïtienne en une «troublante mascarade» (p. 121). Dans ce panorama négatif, selon l'interprétation bakhtinienne d'Irène Alvarez Domenech, la «fête et le spectacle apparaissent donc comme une invitation globale au vitalisme, à la lutte pour les libertés et la régénération» (p. 128), pour échapper à la zombification et à la paralysie. La figure du zombi ne sort pas de scène, car on la retrouve dans le texte qui conclut la série française d'essais contenus dans ce numéro: *Stanley Péan et l'interculturalité de la diaspora. Musique, zombis et marosa pour une haïtianité revisitée* (pp. 147-174) de Fabiana Franco. Pour l'«haïtianité revisitée» dont il est question ici, composite de plusieurs apports culturels: québécois, haïtiens et afro-américains etc., la qualification de diasporique semble limitante. Selon la critique, il serait plus correct de faire recours au concept de métaspora, introduit dans les années 90 par l'écrivain québécois d'origine haïtienne Joël des Rosiers, «un concept qui traduit mieux une haïtianité aux facettes plurielles et interactives, ouverte à des nouveaux imaginaires qui dépassent l'horizon québécois et haïtien» (p. 162). Haïti fait aussi l'objet de la contribution de Federica Cozzio: «*Un pays occupé est une terre sans vie*». *Réflexions sur les subjectivités occupées et les espaces de résistance dans "Kannjawou", roman de l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot* (pp. 131-146). Cozzio propose une analyse qui emprunte les «outils interprétatifs de

l'anthropologie», qu'elle dénombre dans une introduction un peu didactique, dans le but de donner des bases solides à la méthode heuristique choisie; méthode qu'elle juge la plus appropriée à un roman qui «interroge un sujet cher à l'anthropologie, c'est-à-dire la relation entre individu et structures du pouvoir» (p. 135).

- 2 Dans la section «Necrologi/Obituaries/Nécrologies», Alessandro Costantini (*In Memoriam: Anne Marty. 1947-2018*, pp. 369-370) retrace l'histoire de son amitié avec Anne Marty, critique littéraire et professeure universitaire, très active dans les milieux associatifs d'Haïti, spécialiste de littérature haïtienne (ce numéro du "Tolomeo" présente un long compte-rendu de son dernier ouvrage: *La littérature haïtienne dans la modernité*, 2017). Les essais réunis dans ce volume représentent une contribution importante à l'étude des littératures francophones: les méthodes critiques et les sujets sont différents, mais ils ont en commun la focalisation sur le thème de la violence et l'analyse des stratégies mises en œuvre par les écrivains dans la tentative de l'endiguer.